

La Gazette du Midi

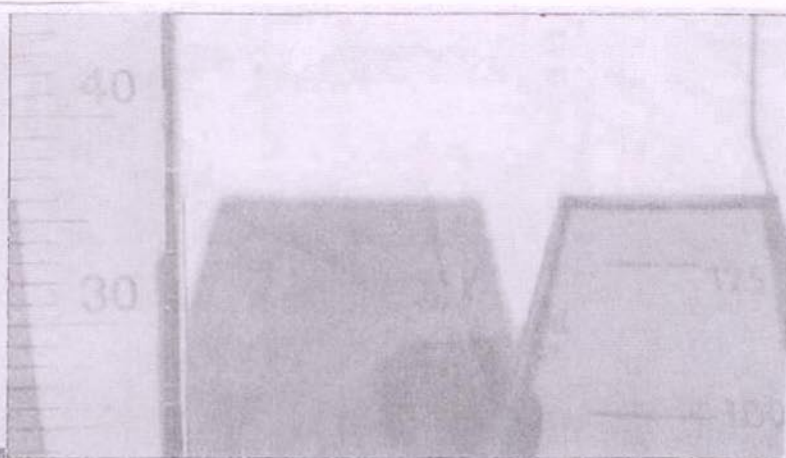
L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - GROUPE FORUM ECO - MIDI-PYRENEES

Edition du 19 au 25 septembre 2011

O c'est à une opération séduction que se sont livrés les industriels de la chimie en région la semaine dernière. À quelques jours des commémorations en souvenir des victimes de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse, ils organisaient une série de journées portes ouvertes. Ces premières Rencontres de proximité initiées par l'Union des industries chimiques (UIC) de Midi-Pyrénées étaient certes l'occasion de montrer les savoir-faire locaux, mais surtout de faire un état des lieux et d'affirmer que, dix ans après la catastrophe, la filière chimie a fait sa mue et qu'une nouvelle chimie est en train de pointer en Midi-Pyrénées avec des atouts et des acteurs de premier plan.

Côté chiffres d'abord, la filière chimie, qui emploie aujourd'hui en Midi-Pyrénées 4 000 salariés répartis dans quelque 130 établissements, a perdu près d'un millier d'emplois depuis 2001, dont la moitié des effectifs de la chimie lourde. Depuis quelques années, les effectifs se sont globalement stabilisés et les embauches ont repris, notamment dans les PME innovantes.

« La chimie a connu une évolution très forte au cours des vingt dernières années, explique Frédéric Briand, directeur des activités chimiques chez Pierre Fabre et vice-président de l'UIC Midi-Pyrénées, avec une délocalisation très importante vers des pays à bas coût que sont la Chine ou l'Inde. Malgré tout, la chimie française reste forte parce qu'elle innove énormément, au travers notamment d'un tissu de PME très dense. C'est le cas de manière encore plus exacerbée en Midi-Pyrénées où beaucoup de PME sont récentes et ont été créées sur des innovations comme Agronutrition (19 M€ de chiffre d'affaires, 65 salariés), Phodé



(10 M€ de CA, 60 salariés) ou encore Solvionic (310 K€ de CA pour 8 salariés). » Autre illustration de cette démarche d'innovation : la création en 2007 de la Maison européenne des produits innovants (Mepi), une plateforme technologique, créée par différents acteurs de la chimie en vue de développer de nouveaux procédés, notamment l'utilisation de microréacteurs beaucoup moins consommateurs de matière.

CHIMIE VERTE

Si les PME régionales innovent en Midi-Pyrénées, c'est aussi grâce à la qualité de son université, résume Cédric Cabanes, le président de l'UIC Midi-Pyrénées. « Il y a en Midi-Pyrénées des potentialités phénoménales, explique le PDG d'AgroNutrition. Nous avons ici une matière grise que l'Europe nous envie. C'est ici, à l'Ensiacét (École nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et tech-

nologiques), que sont nés les fondements de la chimie verte qui a été ensuite conceptualisée aux États-Unis. Or cette chimie durable, économique, qui privilégie les matières premières renouvelables, constitue l'un des enjeux majeurs que nous ayons à relever. C'est un marché gigantesque qui s'ouvre puisqu'aujourd'hui nous sommes à 7 % d'utilisation de produits renouvelables dans nos activités alors que, pour 2020, l'objectif européen est fixé à 20 %. Et dans ce domaine, nous avons ici les moyens intellectuels de créer des produits et de prendre des parts de marché. »

« DÉDRAMATISER LA CHIMIE »

Autre aspect mis en avant lors de ces Rencontres de proximité organisées à quelques jours du 10^e anniversaire du 21 septembre 2001 : la sécurité. « Dans notre pratique quotidienne de gestion et de maîtrise des risques, nous avons vraiment déve-

loppé, et nous le revendiquons, une culture de la sécurité et de l'environnement », affirme de son côté Daniel Wolff, le directeur d'Arkema à Lannemezan. Une notion dont la prise en compte est « quotidienne » assure encore le dirigeant. Illustration de cette attention portée à la sécurité : l'initiative prise en janvier de cette année par l'UIC Midi-Pyrénées en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse de créer un club Seveso qui réunit aujourd'hui 25 établissements. « Ce club nous permet de partager nos retours d'expérience. C'est important parce que ça permet de progresser sur ces aspects, poursuit Daniel Wolff, comme cela permet aussi aux entreprises de plus petites tailles de bénéficier de l'apport de structures plus importantes. »

« Dédratiser la chimie », comme le dit Cédric Cabanes, c'est aussi en substance le souhait de Jean-Louis

Chauzy. Le président du Conseil économique, social, environnemental régional (Ceser) a profité de ces premières Rencontres de proximité pour présenter un plan de relance de la chimie en Midi-Pyrénées dont l'ambition est de « réhabiliter la chimie ». Ce « plan régional pour une nouvelle chimie » dont Jean-Louis Chauzy espère qu'il recevra le soutien du Conseil régional dans le cadre du nouveau schéma régional de développement économique (SRDE) et du préfet de région, énumère cinq propositions. Il s'agit avant tout de favoriser l'innovation et la recherche en fléchissant par exemple certains des financements obtenus aux titres des laboratoires d'excellence vers les projets de R & D ayant trait à la chimie moléculaire, à la chimie verte, aux agroressources, etc. Autre objectif : le renforcement des centres régionaux d'innovation et de transfert de technologie (Critt) dont la moitié est dédiée à la chimie. Le Ceser appelle aussi à la création d'un schéma régional des plateformes technologiques, plateformes de recherche et de transfert dont la Mepi pourrait être la tête de réseau. Des objectifs qui ne pourront être tenus que si des moyens sont mis pour renforcer l'offre de formation et parallèlement de rendre les métiers de la chimie plus attractifs. Un objectif dont devrait se saisir le schéma régional de l'enseignement supérieur et de la recherche adopté au printemps par le Conseil régional. Dernière, mais non des moindres préoccupations du Ceser, la sécurité des salariés qui nécessite d'impliquer les CHSCT et les Clic, ces commissions locales d'information et de concertation qui associent collectivités locales et riverains. Mises en place par exemple chez Gâches chimie, ces Clic doivent permettre d'instiller plus de transparence dans la gestion des sites.

AGNÈS BERGON